

L'Est Républicain, mercredi 2 novembre 2017

Bourse aux livres La 26e édition ferme ses portes ce mercredi à 18 h, à Lure.

La Bouquimania des bénévoles

Ce 2 novembre, vers 18 h, espace du Sapeur, la 26^e édition de la Bouquimania, portée par la Shaarl (Société d'histoire et d'archéologie de l'arrondissement de Lure) aura vécu. Après cinq jours menés tambour battant, les bénévoles, fatigués mais heureux désertent les lieux et mettront en sommeil les invendus dans le local spécifique de l'association.

Avec le prochain rendez-vous fixé à l'automne 2017. Que certains appellent déjà de leurs vœux : « tellement cette foire aux livres est agréable et permet de reconstituer ses stocks à peu de frais », comme l'explique un habitué venu d'Alsace.

Organisation bien huilée

Cette réussite de la Bouquimania repose sur une organisation sans faille et surtout sur l'implication d'une trentaine de bénévoles, les mêmes depuis des années.

Bien rodés à l'exercice, tous jouent leur partition à la per-



■ Les amateurs de livres cherchent encore leur bonheur.

fection sous la baguette du chef d'orchestre, le président de la Shaarl Jean Hennequin.

Il paraît loin le temps des premières éditions de la Bouquimania, qui se tenaient sous chapiteau dans la cour du Centre social et culturel, sou-

vent à tous les vents et en tout cas sous une froidure automnale qui, déjà, ne repoussait pas les acheteurs.

La matière première, livres et revues est collectée dans tout le département. Dans les déchetteries principalement

et chez des particuliers.

Une escouade de bénévoles assure prise en charge et transport. Destination le local spécifique prêté par la mairie. C'est le domaine d'Alain Guillaume qui trie, élimine ce qui doit être, classe et range

en caissettes qu'il empile à des hauteurs insoupçonnées. Ce travail est quasi quotidien.

Distribution des rôles selon les affinités

Arrive le temps de la vente. Il faut préparer les salles à recevoir 40 tonnes de bouquins. Avec l'aide précieuse des services techniques de la municipalité de Lure, les volontaires chargent les camionnettes pour les décharger espace du Sapeur.

Pour la vente, les postes sont pourvus après une distribution des rôles selon les affinités. Certains approvisionnent au fur et à mesure les bacs qui se vident, guident et renseignent les clients.

Aux caisses, « il faut faire la note ». Gilets fluorescents sur le buste, des sociétaires, véritables « hommes à tout faire », assurent la sécurité et aident au mieux.

Tous constituent un maillon de la chaîne et chacun est indispensable au bon fonctionnement et au succès de « leur Bouquimania ».



Jean Hennequin

► Président de la Shaarl, forte de 250 adhérents, Jean Hennequin tire déjà des plans sur la comète. « Nos 35 bénévoles ont bien travaillé, mais l'an prochain nous reviendrons aux 4 jours de vente.

En réflexion, des efforts à effectuer sur les livres pour la jeunesse dont la majorité arrive en mauvais état, donc pas vendables. Il faudra aussi étudier quels romans seront à conserver car nous sommes victimes de notre succès.

Notre philosophie restera la même : satisfaire les gens sans vouloir faire de l'argent à tout prix ».



Christian Ponsot

► En pleine Bouquimania, ce lundi, Christian Ponsot reçoit un appel téléphonique urgent. Une belle cargaison de livres est à prendre dans le secteur de ramassage qui lui est dévolu. Il part séance tenante et aussitôt revenu, les livres sont mis en vente. Et achetés derechef ! Il explique : « Jussey, Faucogney Rougemont, Baume-les-Dames, Arc-lès-Gray, Champilte, Port-sur-Saône et d'autres lieux abritent des déchetteries où je vais régulièrement récupérer des livres et plus souvent si nécessaire. Je parcours 13.000 km par an et le problème c'est le temps ».



Dany Prost

► Dany, « quasiment présente comme caissière depuis les premières Bouquimania », parle aussi au nom de ses collègues. « C'est fatigant, mais c'est un plaisir de rencontrer nos fidèles et en particulier ceux qui viennent de loin. Et les enfants... les regarder se délecter devant un livre aux belles images, insensibles au monde qui les entoure est un régal. Entendre un petit exprimer ainsi sa déception : "l'an dernier, j'avais 30 « Picsou » pour 10 € et cette année il n'y en avait que trois", est touchant et donne envie de poursuivre ».



Alain Guillaume

► Alain n'aime pas les projecteurs, aussi. Il revient à ses collègues de louer son indispensable et si précieux travail de fourmi. « A la réception des livres, des tonnes qui arrivent en flots continus, Alain retourne les manches et sans sourcilier commence son labeur. Il élimine sans regrets les trop usagés et les place dans une benne pour être vendus au poids. Les bouquins valables sont classés par thèmes et déjà par salle où leurs emplacements sont quasi immuables lors de la vente. Stockés, ils ne ressortiront qu'à l'automne ».



Robert Marest

► La tenue d'une telle bourse "non stop" implique une endurance au sommet. Mêmes les bénévoles mangent. Et parmi eux, un pro de la cuisine, Robert Marest s'est mis aux fourneaux. « L'intérêt de manger sur place est de pouvoir rester ouvert en permanence. J'établis les menus, avec un plat garni différent chaque jour. J'ai environ une vingtaine de convives qui peuvent ainsi souffler un peu. J'amène tout mon matériel, four y compris, histoire de ne pas me servir de celui de cette cuisine, trop important pour si peu de monde ».